



## ***L'état d'urgence pour les enfants***

*Extraits de l'intervention du père Joseph Wresinski à la Conférence de presse organisée par le Comité français pour l'Unicef, à Paris, le 9 décembre 1987, à l'occasion de la présentation du rapport sur la situation des enfants dans le monde 1988.*

### **LES ENFANTS ET FAMILLES DE LA MISÈRE**

J'aimerais partager avec vous quelques réflexions avec le souci de ne pas différencier les familles issues des pays en voie de développement de celles qui résident dans les pays industrialisés. En effet, les familles de New York ou de Chicago qui se réfugient dans les rues de leurs villes, les familles qui se terrent en France dans des camions désaffectés, installés entre une décharge, une autoroute et un cimetière, nous adressent le même message que celles qui s'accrochent sur la pente d'une colline, au bord d'un ravin ou sur une terre marécageuse en lisière d'une baie dans des pays en voie de développement.

Toutes ces familles sont non seulement refoulées des zones d'habitation décentes. Pire, elles n'ont même pas leur place dans les cités, les slums ou bidonvilles. En réalité, elles sont refoulées au-delà de ces zones de pauvreté, exilées dans la misère à cause de leur grande pauvreté. C'est pourquoi aucune ville ne connaît leur nombre exact. Pire encore, elles ne figurent pas, le plus souvent, dans les registres de l'administration, ni dans les statistiques nationales. Elles n'ont pas de place dans les préoccupations prioritaires des responsables politiques. En somme, elles n'existent pour personne. Il en découle que les enfants de ces familles les plus pauvres sans existence reconnue dans les pays industrialisés ainsi que dans les pays en développement, ont en commun de ne pas avoir d'avenir.

L'enfant qui vend dans les rues ou qui mendie dans les métros de nos capitales, l'enfant qui gagne le pain pour sa famille en Tiers Monde, l'enfant couché la nuit aux abords de l'abattoir, de la gare ou du marché, et qui, à l'aube, fouille les décharges de la ville, nous indique jusqu'où nous devons faire reculer les frontières de nos politiques et programmes. Et pour cela, jusqu'où nous devons faire reculer les limites de notre regard, de nos connaissances.

### **LES PLUS PAUVRES ÉCHAPPENT AU REGARD DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE.**

Nous devons l'admettre, aujourd'hui encore, des groupes de population entiers sont seuls à tenter de survivre et de sauvegarder leur espérance envers et contre tout. Obligés à vivre par

leurs propres forces, soutenus parfois par de petites ONG proches, ils échappent largement au regard et aux analyses de la communauté internationale.

Ainsi, que savons-nous vraiment des enfants et familles dites “ sans terre ”, souvent sans racines, voués à errer sur les pistes et les routes, fuyant la faim, cherchant un travail ?

Que savons-nous de ces enfants, de ces familles, qui, sans aucun moyen, sans aucun bagage, rejoignent les villes, espérant y trouver, sinon l'accueil, du moins quelque argent mendié ici et là ?

Que savons-nous de ces familles sans emploi, sans toit ni ressources, qui restent à la périphérie des villes, population mouvante, mal identifiée, séjournant dans des zones où le bulldozer les chassera encore à mesure que l'urbanisation s'étendra ?

Que savons-nous aussi, des familles sans abri, errant à travers l'Europe occidentale et en Amérique du Nord ? Familles cassées, disloquées dont la mère et les enfants sont recueillis dans des centres, dont le père est hébergé à titre d'homme seul dans un foyer ?

C'est de ces familles cassées, brisées, affamées, que nous viennent ces enfants que nous appelons des “ enfants de la rue ”, identité que nous devrions refuser. Est-il pensable que ces enfants, qui sont, comme tout enfant, issus de droit d'une famille, d'une ethnie, d'une ville et d'une nation, soient identifiés ainsi, qu'ils soient d'Amsterdam ou de Bogota, d'Extrême Orient ou du Sud du Sahara ? Savons-nous ce qu'ils deviennent, une fois adultes et donc capables de fonder eux-mêmes une famille ?

L'Unicef, je le sais d'expérience, n'a jamais consenti à abandonner ces enfants. Il n'a cessé de rappeler leur existence.

Mais au nom des familles de ces enfants, le Mouvement International ATD Quart Monde n'a de cesse de rappeler l'ardente obligation, pour toute la communauté internationale, d'aller effectivement à leur recherche, à leur rencontre afin de les retrouver, de les accompagner.

C'est là que la grande Alliance proposée par M. James Grant, Directeur général de l'Unicef, prend tout son sens. A cette Alliance, il est urgent de nous engager, vous et moi, ici et maintenant. Il faut que vous et moi, nous veillions à rendre cette Alliance crédible. Que, grâce à elle, nous donnions la priorité, dans les programmes de l'Unicef, à ces enfants-là et à leurs familles, enfants et familles qui, jamais encore, n'ont été atteints. Il en va des Droits de l'Homme. La misère est une violation de l'ensemble des Droits de l'Enfant. Il est grand temps que nous déclarions l'état d'urgence contre la misère, l'état d'urgence pour l'enfant.

### **QUE FAIRE POUR QUE CETTE ALLIANCE GAGNE LE MONDE ?**

Cette Alliance peut gagner le monde. Elle peut galvaniser beaucoup de personnes et d'organisations, si l'Unicef met tout en œuvre pour qu'elle s'étende, bien sûr, mais surtout si l'Unicef est aidé par nous tous, afin que cette Alliance éclate au bénéfice des plus pauvres.

Sinon, nous le savons bien, l'Alliance aidera à augmenter le pourcentage d'enfants vaccinés, à aller jusqu'à 80 %. Elle permettra de sauver plus d'enfants de la déshydratation. Elle assurera

une meilleure alimentation à des dizaines de millions d'enfants. Mais, sans l'effort de tous, que deviendront les 20 % qui restent ? Il est à craindre que ce soient toujours les familles qui tiennent le mieux debout, les familles les plus capables de comprendre vite, les familles relativement intégrées dans leurs communautés qui seront atteintes. C'est le cours normal des choses. Devant la souffrance, la faim, la maladie, on va au plus pressé, au plus efficace.

Cela n'a rien de déshonorant, au contraire, mais cela condamne, inévitablement, les 20% des plus pauvres du monde à de nouveaux abandons.

L'honneur de l'Alliance sera de casser cette fatalité de la grande pauvreté qui isole et qui tue. Qui rend nuls et non avendus les Droits de l'Homme et de l'Enfant.

Joseph Wresinski